

[Text]

• 1005

In the late 1950s something like an average of \$5 million a year was being spent on exploration and the scene of interest was restricted to a small area in the region just north of the 60th parallel. The potential for oil and gas in the Northwest Territories, the northern Yukon and the Arctic Islands was recognized to some extent in that it was known there was a large sedimentary basin extending along the Mackenzie Valley and swinging around into the Arctic Islands. Generally the potential was recognized partly because of the discovery at Norman Wells and also from the vast volume of sediment that had been indicated by work of a geological survey in the first place, which was followed by the more detailed work of the oil companies, but exploration was not proceeding at a very fast rate. Also, in those days the economic situation did not appear to be particularly attractive. It was clear from looking at any map that the oil and gas would either have to move long distances over land by pipe line or, if we were thinking of the Arctic Islands, it would have to move out in some method which at that time was technically unknown. So, I think it was fairly clear in those days that the great requirement was to encourage industry to begin exploration because, after all, until you have oil you have very little on which to base any revenue return.

This led to a review of the policies in force at that time. Perhaps I might remind the Committee that at that time permits were acquired by staking and the permittee, after maintaining the permit for approximately nine years, could select 35 per cent of the permit under lease, but in one block.

In 1959-60 the regulations were amended, first of all to provide for filing on permits by map grid, which was much more effective and, secondly, to change the lease selection pattern somewhat along the lines the system which is found in the Prairies, that is, on the grid basis of 50 per cent selection, which was higher than that which was allowed before but it was done in such a way that 50 per cent on a checkerboard basis would be returned to the Crown. At that time the term of the lease was set at 21 years—it had always been 21 years—and I think this was also standard in Alberta, British Columbia and Saskatchewan at that time, so that the disposal provisions were somewhat similar to those prevailing in Western Canada, although there were significant differences. The size of the permits and the amount of permit acreage available was larger because it was felt that in order to attract industry they would have

[Interpretation]

Vers la fin des années 50, une moyenne de \$5 millions étaient dépensés chaque année pour l'exploration et encore celle-ci était-elle réduite à une petite zone immédiatement au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Les ressources potentielles en pétrole et en gaz, dans les Territoires du Nord-ouest, le nord du Yukon et les îles arctiques, étaient connues dans la mesure où l'on savait qu'il y avait un très grand bassin sédimentaire s'étendant le long de la vallée du fleuve Mackenzie et autour des îles arctiques. Généralement, les possibilités furent reconnues par la découverte de Norman Wells et par l'énorme quantité de sédiments révélés par les travaux des missions géologiques d'abord, par les travaux de détail des compagnies pétrolières ensuite; mais l'exploration n'avancait pas vite. A cette époque, la situation économique ne paraissait pas non plus très brillante. Une étude de n'importe quelle carte montrait que le pétrole et le gaz devraient être transportés sur de longues distances par oléoduc ou gazoduc ou dans le cas des îles arctiques par d'autres moyens qui à l'époque n'étaient pas connus. Il était donc très clair dès cette époque qu'il fallait d'abord encourager l'industrie à commencer l'exploration, car après tout, tant qu'il n'y a pas de pétrole, vous n'avez rien pour produire des revenus.

Ceci me conduit à une étude de la politique en application à cette époque. Il n'est peut-être pas inutile que je rappelle au Comité qu'à cette époque les permis étaient acquis par jalonnage et les détenteurs de permis après neuf ans pouvaient choisir de louer 35% du permis, mais en un bloc.

En 1959-60 les règlements furent amendés, d'abord pour permettre d'enregistrer les permis selon le quadrillage de la carte, ce qui était beaucoup plus efficace, deuxièmement pour changer le type de sélection du bail, selon des normes similaires à celles utilisées dans les prairies, c'est-à-dire sur la base de 50% de la surface quadrillée, ce qui était supérieur à la surface minimum autorisée préalablement. Mais cela a été fait de sorte que 50% de cette sorte d'échiquier revienne à la Couronne. A cette époque, les baux étaient pour 21 ans, ça avait toujours été 21 ans et je crois que c'était également la norme en Alberta, en Colombie-Britannique et dans la Saskatchewan, les conditions étaient donc assez semblables à celles qui régnaient dans les provinces de l'ouest, avec cependant quelques différences. L'importance des permis et la surface attribuable était beaucoup plus grande, car on avait réalisé que pour attirer